

L'intelligence artificielle est-elle l'avenir de Bercy ?



Data mining, foncier innovant, web scraping, chatbots, blockchain... autant de nouveaux termes ou concepts plus ou moins nébuleux qui se développent rapidement dans notre ministère. Derrière l'apparition de ces nouveaux outils se cache l'accélération du développement de ce qui est qualifié par le Parlement européen comme étant « la technologie clé de l'avenir » : l'Intelligence Artificielle (IA).

Il existe plusieurs définitions de l'IA. Pour reprendre celle du parlement européen, « L'IA désigne la possibilité pour une machine de reproduire des comportements liés aux humains, tels que le raisonnement, la planification et la créativité ». En clair, le but de l'IA est de programmer des ordinateurs capables de penser et d'agir comme des êtres humains, voire de dépasser certaines capacités humaines. L'IA permet déjà de gérer et d'analyser de grandes quantités de données plus rapidement et plus précisément qu'un être humain.

Bercy met en avant, le développement et l'amélioration constante de l'IA pour justifier l'automatisation de certaines tâches auparavant manuelles et chronophages. Selon Bercy, l'exploitation des données de masse ou data mining par le biais de l'intelligence artificielle permet de déceler des profils de fraude ou des comportements anormaux en analysant et en recoupant, par le biais d'algorithmes, toutes les informations dont elle dispose. Ces avancées sont censées libérer du temps pour les agents afin qu'ils puissent se consacrer à des tâches à plus forte valeur ajoutée comme le traitement de cas complexes.

Pour atteindre ces objectifs, les directions développent, à grands coups de millions, des projets dans différents domaines. On peut ainsi citer le Foncier Innovant (détection de bâtis/piscines sur des images de l'IGN), signaux faibles (détection des entreprises en difficulté), CFVR (ciblage de la fraude et valorisation des requêtes) à la DGFIP, le système ANAIS (analyse des incohérences des situations maritimes), le système SIAM (système d'intégration aéro-maritime) à la Douane, l'utilisation d'un procédé de lutte contre les faux

avis sur internet mais aussi d'analyse des contrats pour repérer d'éventuelles clauses abusives à la DGCCRF, ou encore les fameux chatbots qui permettent aux agents ou aux usagers d'interagir en langage naturel avec l'administration à tout moment de la journée. Alors, l'IA est-elle la solution miracle pour répondre à toutes les problématiques de nos métiers ?

A la **Fédération CFTC Finances**, on est encore loin de cette vision idyllique de l'IA. Pour nous, outre les questions liées à la cybersécurité des données, au coût financier, aux dysfonctionnements ou encore la perte de l'autonomie des agents, l'IA a surtout permis à notre administration de générer des suppressions d'emplois. Entre la mise en place de projets tels que le foncier innovant, le CFVR et le lac de données avec des résultats discutables, ce sont plus de 1000 ETP qui ont été supprimés à la DGFIP. Pour notre **Fédération CFTC Finances**, on se dirige plutôt vers la destruction pure et simple de nos emplois que vers un redéploiement des agents sur des tâches complexes.



Pour la **Fédération CFTC Finances**, l'IA n'est pas le seul avenir de Bercy. Mais l'avenir de Bercy c'est avant tout ses agents avec leur esprit d'analyse, leur intuition, leur expertise que jamais une IA, aussi évoluée soit-elle, ne pourra remplacer. Pour la **Fédération CFTC Finances**, l'utilisation de l'IA ne doit pas justifier des suppressions d'emplois. Elle doit rester un outil au service de l'agent, principal acteur dans l'exercice des missions.

FÉDÉRATION CFTC FINANCES : L'HUMAIN AVANT TOUT